

Régis Amiot

Mont 11. 2. 58

Au nom de ses camarades de l'Association de Déportés, Internés, Résistants et patriotes, je viens dire un dernier adieu à Régis AMIOT.

Avec un groupe de ~~Résistants~~ patriotes de Mont, Régis a commencé dès la fin de 1940 à préparer le terrain pour l'épopée de la Résistance.

Il ne s'agissait pas ~~alors~~ encore de la lutte armée. Il fallait préparer les esprits, regrouper les patriotes, leur donner confiance dans les destinées de la France, donner la conviction au peuple de ce pays que l'envahisseur serait finalement vaincu et que son devoir était de travailler à la libération de la France. Il fallait également mettre en garde les Français contre l'hypocrisie de la prétendue "correction" des forces d'occupation sous les dehors de laquelle HITLER cherchait à camoufler l'asservissement de ~~la~~ Patrie. Il fallait enfin dénoncer les traîtres PETAIN.LAVAL et leur sinistre bande.

Ce travail de "débouillage de crânes", de propagande anti-allemande, et de préparation au combat; ce travail qui visait à faire relever la tête aux patriotes, le groupe de Mont a été un des premiers dans le Département à l'accomplir. Pourtant plus de 20 habitants de la commune étaient ^{alors} arrêtés ou en fuite.

Régis savait les dangers que faisaient courir les actes de Résistance. Pourtant, lorsque les quelques camarades qui avaient pu échapper aux mailles de la Gestapo et de la police de Vichy lui demandèrent d'entrer dans le Front National de lutte contre l'occupant, ^{qui le Parti communiste organisait en France,} il n'hésita pas une seconde pour prendre le paquet de tracts à distribuer, de ces mystérieux tracts dont la lecture, le soir, volets clos et porte barricadée faisait naître dans les coeurs l'espérance et le désir de servir.

Mais, l'ennemi veillait, Il réussit à introduire dans le groupe de Régis un espion à son service qui, lorsqu'il crût connaître tous les membres de l'organisation, les dénonça à la police de Pétain.

Le 4 août 1941 à 4 heures du matin Régis était arrêté en même temps que d'autres camarades bien connus. Il avait 21 ans.

Il n'y avait aucune preuve contre eux que le rapport du traître. Ils furent cependant condamné à 5 ans de travaux forcés.

Après deux ans de peine purgés à la Centrale pénitentiaire de Poissy, Régis fut ramené à Blois pour être livré aux bourreaux allemands qui exigeaient leur proie.

Emmené au camp de Compiègne en février 1943, il était ensuite déporté au sinistre camp de MAUTHAUSEN, camp d'extermination bestiale.

Régis dût extraire des blocs de granit dans la célèbre carrière où tant de ses compagnons furent massacrés.

Le soir, harassé de fatigue, mourant de faim et de dysenterie, il était obligé de remonter du fond de la carrière, par l'interminable escalier abrupt, un énorme bloc de pierre, sous les coups de matraque et les injures des capos.

Cependant, Régis était jeune, il était courageux. Malgré les coups, malgré la faim, malgré la maladie, malgré l'horrible martyr qu'il souffrait, il s'accrochait à la vie. Il voulait vivre pour voir le triomphe des alliés, il voulait vivre pour revoir ses parents, il voulait pour revenir dans son pays.

Cette volonté farouche lui permit de voir la libération du camp.

Mais, hélas, c'est au moment où il crut être sauvé qu'épuisé par tant de si dures et de si longues souffrances il mourut dans la joie de la liberté retrouvée et de l'effondrement de la monstrueuse machine hitlérienne

Sans doute avant de mourir Régis a-t-il fermement cru que tous ceux qui étaient responsables des malheurs de sa patrie et de ses souffrances infinies expieraient leurs crimes. Sans doute a-t-il cru que la guerre serait désormais impossible, car la paix ne pourrait que régner sur un Monde enfin désarmé.

Hélas!, pauvre Régis, si tu voyais où en est l'humanité 13 ans après ta mort!

Un monde où la course aux armements risque de déclencher une guerre atomique dont l'horreur ne peut être imaginée.

Une France, qui n'est pas maîtresse de ses destinées, occupée par des alliés inquiétants qui s'appêtent à la hérissier de rampes de lancement de fusées, en faisant ainsi en cas de guerre, une cible désignée à des représailles qui en feraient en quelques minutes un immense cimetière!

Une France où un général Nazi, l'un de ceux qui en cause de la mort de milliers de français, ~~com~~ commande une partie de notre Armée Nationale!

Si tu revenais tu aurais peine à croire que tout cela est possible, 13 ans après la

Victoire sur Hitler.

Mais nous sommes sûrs que tu ne serais pas découragé par ce triste spectacle -

Nous sommes sûrs que tu serais encore avec tes camarades déportés ~~pour~~ dans la lutte qu'ils mènent pour la Paix et pour l'indépendance Nationale, contre les ~~expériences~~ essais de bombes atomiques, contre l'installation de rampes de lancement de fusées en France, contre le commandement de l'armée française par le Général ^{nazi} Speidel.

C'est pourquoi, ce combat de patriote que tu ne ménageras plus, nous te jurons que nous le continuerons avec ardeur et résolution jusqu'à ce que l'idéal de paix et de bonheur de l'humanité pour lequel tu es mort soit enfin atteint.

Adieu, Régis ! tes camarades ne t'oublieront pas et ~~ils~~ s'efforceront d'être dignes de toi.